

## Bond de 42 % des investissements en capital de risque au Québec

## Les investissements chutent de 60 % au Canada



**Montréal, le mardi 20 mai 2003** – L'industrie du capital de risque au Québec a investi de façon très dynamique au cours du premier trimestre de 2003 avec des investissements de 165 millions de dollars, soit un bond substantiel de 42 % par rapport aux 116 millions de dollars investis au dernier trimestre de 2002. Ces données ont été rendues publiques aujourd'hui par Réseau Capital [www.reseaucapital.com](http://www.reseaucapital.com) - l'Association du capital de risque au Québec. Quelques 110 entreprises québécoises ont bénéficié de ces investissements. Ces performances contrastent avec les investissements effectués au Canada et aux États-Unis pour la même période, alors que les premiers sont en baisse de 60 % pour se situer à 305 millions de dollars par rapport à 754 millions au dernier trimestre de 2002, les seconds chutaient au niveau de ceux de 1997, à 3,8 milliards de dollars US.

Selon le président de Réseau Capital, Claude Miron, «Les résultats positifs de l'industrie du capital-risque au Québec sont en grande partie attribuables aux performances des secteurs de la biotechnologie et des sciences de la vie. Avec des investissements de 65 millions de dollars, le double du montant enregistré au dernier trimestre de 2002, le Québec s'est vu attribuer 82 % des ressources destinées aux entreprises canadiennes oeuvrant dans le domaine des sciences de la vie». Ce rapport s'établissait à 47 % pour l'ensemble de l'année dernière. Au Québec, ce secteur est le leader de l'industrie avec 39 % des investissements totaux.

Au cours du premier trimestre de 2003, le Québec a dominé l'industrie canadienne pour tous les indicateurs clés, avec 54 % du capital investi et 52 % de toutes les entreprises financées par du capital de risque.

Les compagnies se situant en début de croissance ont été largement soutenues par l'industrie du capital-risque. Des 110 entreprises appuyées par les investisseurs au Québec, 56 % étaient de jeunes compagnies comme Bioxel Pharma, Dermacor, Infectio Diagnostic, Infomedia Research Group et Victhom Human Bionics. Par contre, plus de la moitié des sommes déboursées sont allées à des sociétés au stade d'expansion telles Axcan Pharma et TeraXion.

Avec 36 % des sommes investies au cours du premier trimestre, les sociétés de capital-risque de travailleurs (SCRT) ont joué un rôle clé dans les activités d'investissement au Québec. Le Fonds de solidarité FTQ, le Fondation et autres SCRT du Québec ont investi 59 millions de dollars, ce qui représente plus que le double des sommes déboursées par ces dernières au cours du dernier trimestre de 2002 qui s'établissaient à 29 millions. Ce sont 32 entreprises qui ont bénéficié de l'appui de ces SCRT. Les fonds gouvernementaux ont aussi largement contribué aux activités de financement avec des investissements de l'ordre de 44 millions de dollars, une augmentation de 47 % comparativement au trimestre précédent. Les sociétés Innovatech, la Société générale de financement du Québec et autres investisseurs gouvernementaux ont ainsi déboursé du capital pour 43 compagnies situées au Québec.

De la même manière, les SCRT canadiennes et québécoises ont joué un rôle primordial dans la levée de nouveaux capitaux pour l'investissement au cours de ce premier trimestre de 2003. En effet, 888 millions de dollars furent récoltés par les SCRT dans l'ensemble du Canada, ce qui représente 90 % du milliard de dollars récolté au pays par tous les groupes. Le Fonds de solidarité FTQ s'est mérité la part du lion cette année, avec une levée de 369 millions de dollars, soit 42 % des sommes recueillies par toutes les SCRT canadiennes et 37 % des fonds totaux levés au pays. «Ce phénomène est une illustration très nette de la nature distincte de notre industrie tant au Canada qu'au Québec lorsque comparée au reste du monde et surtout aux Etats-Unis. Notre industrie est fortement dépendante, pour sa formation de nouveau capital, des investisseurs individuels qui contribuent à l'apport de capitaux nouveaux, grâce aux déductions fiscales, et des sociétés gouvernementales et paragouvernementales via leur accès à du capital par appropriation budgétaire. Ceci est unique à l'échelle internationale. Diversifier nos sources de capitaux et créer un climat favorisant l'émergence de gestionnaires privés deviennent une priorité pour les industries canadienne et québécoise et pourraient avoir une incidence sur la performance de celles-ci» commentait Claude Miron.

Les données statistiques ont été compilées par Macdonald & Associates, pour le compte de Réseau Capital. Le rapport complet peut être téléchargé en ligne sur le site Web de l'organisation au [www.reseaucapital.com](http://www.reseaucapital.com)

Réseau Capital est une association d'intervenants du secteur du financement d'entreprises avec prise de participation. Elle compte 273 membres investisseurs et 277 membres associés provenant de 98 sociétés d'investissement et 130 cabinets de professionnels. Sa mission est de favoriser le développement de l'industrie et de ses membres par des activités de formation, d'information, de réseautage et de promotion de leurs intérêts.

- 30 -

**Source :**

Ahmed Galipeau  
AGC Communications  
Bureau : (514) 849-7000  
Mobile : (514) 349-7001  
Courriel :  
[ag@agccommunications.com](mailto:ag@agccommunications.com)

**Pour information :**

Claude Miron  
EdgeStone  
Bureau : (514) 282-2110  
Mobile : (514) 242-7931  
Courriel : [cmiron@edgestone.com](mailto:cmiron@edgestone.com)

Yolande Chéné  
Réseau Capital  
Bureau : (514) 334-9688  
Courriel : [yolande-chene@reseaucapital.com](mailto:yolande-chene@reseaucapital.com)